Jeanne Cherhal en phase avec elle-même

L'Avenir* - 14 nov. 2019
Page 15

* L'Avenir/Le Courrier, L'Avenir - Luxembourg, L'Avenir/Le Jour Verviers, L'Avenir - Basse Sambre, L'Avenir - Huy-Waremme, L'Avenir - Namur, L'Avenir - Le Courrier de l'Escaut, L'Avenir - entre Sambre et Meuse, L'Avenir - Brabant Wallon

Fin septembre, Jeanne Cherhal a publié «L'an 40». Un album qui parle de la quarantaine, de féminité, d'amour, de racines, de sexe...

Interview : Marc UYTTERHAEGHE

Jeanne Cherhal a eu 40 ans l'an dernier. Un âge qu'elle célèbre dans un disque radieux qui célèbre la vie et les femmes, et qu'elle est allée enregistrer à Los Angeles avec ses deux batteurs préférés (Jim Keltner, qui a bossé avec John Lennon, Bob Dylan, Neil Young… et Matt Chamberlain, qu'on a entendu avec David Bowie, Fiona Apple, Tori Amos…) ainsi qu'une chorale gospel.

Jeanne, certains passent le cap de quarantaine difficilement, vous, cela n'a pas l'air d'être le cas…

Ça va! (sourire) On verra si je fais encore la maline à cinquante ans… Mais en tout cas, je me sens plus heureuse qu'à trente ans…

Ah bon? Pourquoi?

Ça, je ne sais pas vous dire… Je me sens en phase avec moi-même, j'ai l'impression de me connaître mieux, de savoir où je vais… Je vous dis ça et en même temps, il reste énormément d'inconnues. Pour moi, c'est un âge assez équilibrant.

Comme cadeau, vous vous êtes offert une chorale gospel et vos deux batteurs préférés, un enregistrement à Los Angeles…

(rires) Je me suis surtout offert une année de repli! Depuis mon dernier disque (NDLR: Histoire de J., sorti en 2014) , je n'ai pas arrêté de tourner, en enchaînant aussi d'autres projets. Je me suis donc offert ce luxe de m'arrêter pendant un an et de refuser ce qu'on me proposait.

J'ai lu que cette fois, les musiques ont existé avant les mots.

C'est de plus en plus le cas. Les musiques ont guidé les textes.

Avec un côté plus anglo-saxon? Certaines intros font penser à l'univers de Tori Amos, par exemple…

C'est une chanteuse que j'adore. La référence me fait plaisir. Au piano, elle a une main gauche très puissante, très rythmique. J'ai moi-même développé cette main gauche ces dernières années.

Autre particularité sur cet album, c'est qu'il y a des parties de piano qui se chevauchent. Il faudra donc deux pianos sur scène.

Oui, il y aura un bassiste, un batteur et un deuxième pianiste, mais pas de guitare. Cela m'a beaucoup amusée en studio de superposer des pianos, de faire des boucles…

Vous terminez le disque par un émouvant hommage à Jacques Higelin. Il était qui pour vous?

J'ai été biberonnée à son album Tombé du ciel, je devais avoir huit ou neuf ans. C'est un artiste et un humain qui m'a énormément marqué. Sur scène, c'était une incarnation de la liberté. On pouvait s'attendre au pire comme au meilleur. Il était sans filtre. La cérémonie d'adieu au Cirque d'hiver est vraiment inoubliable.

Jeanne Cherhal, «L'an 40», Universal. Au théâtre 140 ce 15/11 à 20 h; Le Delta (Maison de la culture) à Namur, le 30/11.

Interview intégrale sur www.lavenir.net/cherhal

Copyright © 2019 Editions de l'Avenir. Tous droits réservés

gopress

Copyright © 2019 Belga. Tous droits réservés

Musiques

EN RAYON

★★★ **Kiwanuka** Michael Kiwanuka *Soul, pop, rock* Polydor

Navré, mais cet album est inclassable. Michael Kiwanuka refuse de choisir entre ses multiples influences, et nous offre un magnifique recueil de chansons d'amour (et désamour), alternant brillamment soul, pop, rock et rythmiques gospel ou africaines. Pari risqué, mais réussi tant le charisme et le cœur manifestement brisé du Britannique portent son troisième opus. "*You Ain't The Problem*" et "*Rolling*" lancent les hostilités sur une note festive. "*I've Been Dazed*" opère un tournant gospel-blues empli d'espoir, que "*piano joint*" prolonge tout en douceur. "*Living in Denial*" laisse craindre une petite baisse de rythme, sans pour autant déshonorer l'ensemble, avant que la ballade de "*Hero*" ne rattrape immédiatement le coup, et ne laisse le sublime "*Solid Ground*" clôturer cette ode à la vie à deux. **V.Dau.**

★★★ **L'an 40** Jeanne Cherhal *Chanson* 1 CD Universal En concert Bruxelles, Le 140, vendredi 15 novembre, 20h

Il y a des artistes, et leurs œuvres, qu'on apprécie davantage en public qur sur disque. Jeanne Cherhal en fait partie. Piano maîtrisé, voix impeccable: gravées, ses chansons ont quelque chose de trop parfait. En public, elle se laisse davantage aller. Sur ce nouvel opus, le 6e, toujours aussi libre (cf ses aisselles sur la pochette), la chanteuse, qui est aussi une grande musicienne, a 40 ans. Un cap. Après avoir jeté un œil dans le rétroviseur ("Fleur de peau", "Ton souvenir me prend ce soir"), elle s'observe en "Fausse Parisienne", sème le trouble en poétisant l'amour physique ("69") avant d'évoquer une césarienne ("César"). Elle clôt par un émouvant hommage à Jacques Higelin ("Un Adieu"). Un album riche et audacieux. À son image. **M.-A.G.**

★★★ **Networker** Omni *Rock* Sub Pop/Konkurrent

Cet Omni-ci vient d'Atlanta, réunissant deux vieux potes, Frankie Broyles, guitariste échappé de Deerhunter, et Filip Frobos, bassiste chanteur revenu des Carnivores. Avec Nathaniel Higgins, un autre Carnivore, aux manettes, Omni assume, depuis 2015, l'héritage des Devo, Television et autres Magazine. Du punk original, ils ont gardé l'énergie primale, la prise directe. Mais avec des titres comme "Flat Earth" ou "Sleep Mask", ils joignent une dimension très recherchée, un sens de la nuance, de la césure, du contraste dynamique. Il ne faut pas chercher bien loin pour trouver, dans ce troisième album, des traces de jazz moderne, aventureux, risqué, le tout emballé dans un sens de la mélodie abouti, voire même embouti en ce qui les concerne. *Networker* n'est pas plus long que ses deux prédécesseurs, une trentaine de minutes, mais c'est du concentré pur jus. **DS**

★★★ **Positive** Michel Herr *Jazz* Igloo/Outhere Concert Bruxelles, Le 140, le jeudi 7 novembre à 20h

C'est à un travail de composition et d'arrangement très sophistiqué que s'est livré Michel Herr sur le mode du *Positive*. Pour cet album, le Bruxellois aujourd'hui âgé de 70 ans, réalise la synthèse d'une longue carrière commencée au sein de Solis Lacus, un brûlot fusion à la Headhunters, lâché au milieu des années septante. On retrouve un peu de cette époque dans la guitare en cisaille de Peter Hertmans, mais aussi bien d'autres choses. Réussissant l'agrégation d'un sextette de jazz et d'un quatuor à cordes, Michel Herr en tire le meilleur parti, de façon très imagée. Cinéma ou comédie musicale, il y a quelque chose de Lalo Schifrin, John Barry, voire Michel Legrand dans cette musique, avec tout l'enchaînement positif que cela suppose. Mission non pas impossible: accomplie. **DS**

★★★★ **Vivaldi** Ensemble Jupiter, Thomas Dunford, Lea Desandre, Bruno Philippe, Jean Rondeau, Peter Whelan, etc. *Baroque* Alpha 1 CD Durée 78 min 07 sec

Ils sont onze, comme une formidable équipe de foot, unis par une vision commune et fraternelle et démontrant à tour de rôle leur virtuosité individuelle et leur originalité d'artiste. Sous le nom mégalo de Jupiter, le luthiste Thomas Dunford a donc réuni ses meilleurs amis de l'Olympe (baroque), du claviériste Jean Rondeau au violoncelliste Bruno Philippe, en passant par Roberta Cristini et son chalumeau magique, avec en déesse souriante – et toute puissante – la mezzo Lea Desandre, Junon à la ville. Et c'est un éblouissement, non seulement musical mais éthique (au sens large), de suivre la dynamique de cet ensemble (plus *Trois mousquetaires* qu'olympique) opportunément dédié à des perles, parfois méconnues, de Vivaldi, et couronné par le chant souverain de Lea Desandre, à la fois noble, maîtrisé et juvénile. **MDM**

★★★ **Moussorgski, Boris Godounov** Kent Nagano *Opéra* 2 CD Bis/Outhere Durée 2 h. 5 min

Lorsqu'il était directeur musical de l'Opéra de Munich, Kent Nagano avait déjà signé avec Calixto Bieito une mémorable version de *Boris Godounov*, d'ailleurs immortalisée en DVD. En 2017, le chef américain remettait l'ouvrage sur le métier, en concert avec l'Orchestre Symphonique de Göteborg dont il est aujourd'hui premier chef invité, et le miracle se renouvelle.

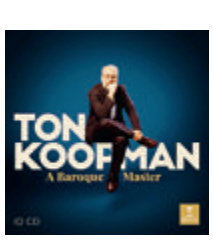
Optant pour la version originale de 1869 en sept tableaux, plus compacte et plus intense, Nagano insuffle ce qu'il faut de pompe et de sentiment, servi par un excellent orchestre, des chœurs (de l'Opéra de Göteborg) qui ne le sont pas moins et une brochette de solistes de haut vol parmi lesquels Alexander Tsymbaliuk (Boris), Mika Karès (Pimène), Maxim Paster (Chouïski) et Sergei Skorokhodov (Grigory). **N.B.**

★★★ **Franz Liszt, O lieb!** Cyrille Dubois et Tristan Raës *Vocal* 1 CD Aparte/PIAS Durée 1 h 23 min

Habitués à interpréter ensemble la mélodie française, Cyrille Dubois et Tristan Raës ont eu la bonne idée, pour ce disque, de sortir de leur zone de confort et d'explorer les mélodies d'un compositeur qu'on n'associe pas d'habitude à la voix, et à tort: Franz Liszt. C'est que, expliquent-ils, *"La fougue et l'expressivité de Liszt résonnent avec la jeunesse de notre duo, tout comme sa musique si démonstrative et accessible répond aux tumultes de notre époque si tourmentée."*

Délicatement accompagné, le ténor français (qui sera dès ce vendredi à Liège pour chanter Nadir dans *Les pêcheurs de perles*) se révèle excellent aussi dans ce programme où alternent textes en allemand, en français et en italien, et où l'on reconnaîtra notamment le célèbre *Rêve d'amour*. **N.B.**

★★ **A Baroque Master** Ton Koopman *Baroque* 10 CD Erato/Warner Classics Durée 12 h 34 min



Contemporain d'Alain Souchon (la comparaison s'arrête là), Ton Koopman vient de fêter ses 75 ans. Pas de nouvel album pour le farfadet néerlandais, mais une compilation de morceaux choisis des enregistrements qu'il réalisa pour Erato puis pour Teldec entre 1977 et 1997.

Tous les visages de Koopman (qui fonda ensuite son propre label nommé *Antoine Marchand*) sont représentés ici: claveciniste solo ou en duo avec sa femme Tini Mathot (qui produisit aussi la plupart de ses disques), chambriste ave Jordi Savall notamment, fondateur et chef de l'Amsterdam Baroque orchestra et même organiste avec le premier disque de son intégrale Bach. Un Bach père qui se taille la part du lion dans ces 10 CD, accueillant toutefois aussi Buxtehude, Haendel et Telemann. **N.B.**